

Dimanche 17 janvier – 2ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 35-42)

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas » – ce qui veut dire : Pierre.

Méditation : Parier sur la confiance !

Pour la première fois, Jean-Baptiste désigne expressément Jésus ! Il le révèle avec les mots de son attente, de son expérience. Désormais, il n'y a plus de place pour le doute. Alors ses disciples le quittent pour se mettre à l'école du nouveau maître, du Messie. Et soudain, et très vite, ils vont comprendre que cette découverte n'est authentique que pour autant qu'elle est partagée, qu'elle est le fait de tous ! Alors ils parlent à leur tour. A leur tour ils révèlent et l'Évangile précise même qu'ils s'adressent d'abord aux leurs, à leurs frères, à ceux qui leur ressemblent et qui sont censés vivre la même attente, partager la même espérance ! A ceux avec lesquels existe déjà comme une sorte de communion profonde, de connivence. Tant il est vrai qu'on ne peut parler de Dieu à des hommes qui ne nous sont rien, qui nous sont indifférents ! Toute révélation de Dieu s'appuie sur le préalable d'un partage de vie, d'espérance, de joie et de peines. A défaut, elle ne peut être que matraquage spiritualiste ou pression politico-religieuse. Il s'agit bien de dire Dieu à son frère, à tout le moins de lui montrer du doigt. Mais qui est mon frère ? Où est-il ? Et Dieu l'ai-je moi-même rencontré pour me permettre de la désigner ? En bref, comment vivre aujourd'hui cet évangile au cœur d'un monde et d'une situation particulièrement marqués ! Notez que si les deux disciples de Jean-Baptiste ont suivi Jésus, c'est parce qu'ils faisaient entière confiance en la parole de leur leader. La seule question devient donc désormais ... Vivons-nous des relations de confiance ? Et une confiance en profondeur ! Tout nous incite à ne croire que sur parole, sur preuve, à tenir plus qu'à espérer, à ne jamais nous livrer entièrement : on ne sait jamais ! La seule confiance ne tient pas devant les impératifs de notre vie en société. Et nous-mêmes dans nos villages, au cœur de nos mentalités qui nous font privilégier la bonne figure sur la vérité de nos sentiments, nous sommes persuadés qu'un petit zeste de méfiance, de « quant à soi » n'est pas à dédaigner ! Peut-être nous faudrait-il enfin comprendre qu'en toute relation humaine (le cœur du problème est là !) l'important n'est pas nous-même mais l'autre. Tout dans nos rapports peut changer si nous acceptons d'abord de vouloir l'autre. A l'autre, nous ne pourrions parler de Dieu (et Dieu c'est tout !) que si cet autre nous est tout ! Les guerres (et nous en faisons l'expérience douloureuse) naissent toujours du refus de l'autre. Allez donc ensuite lui parler de Dieu ! Révéler Dieu et accompagner la démarche de l'autre, marcher avec lui, à son pas ! Dieu ne se rencontre et ne se croise que par des hommes ensemble ! N'est-il pas lui-même communauté !

Paul Vacher

Du 18 au 25 janvier 2021, c'est la semaine de prière pour l'unité des chrétiens sur le thème : "Demeurez dans mon amour. Vous porterez des fruits en abondance" (Jn 15, 5-9).

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021 a été préparée par la Communauté monastique de Grandchamp en Suisse. Le thème choisi, « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » basé sur le texte de Jean 15, 1-17, exprime sa vocation de prière, de réconciliation et d'unité dans l'Église et la famille humaine.

-Mardi 19 janvier à 18h30 : célébration œcuménique organisée par le groupe de la prière itinérante à l'église St Pierre de Pau (2 av Robert Schuman). Temps de louange, de partage de la Parole et d'intercession.

